

Lettre d'actualités



UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH

Juillet 2006

La guerre au Liban : l'engagement social de l'USJ

En ces jours de grands drames, l'Université Saint-Joseph se devait d'être présente aux côtés des plus malheureux. Les quelques textes ici réunis visent à donner visibilité à cet engagement. Ils ne recouvrent pas tout ce qui se fait, loin de là : anciens, enseignants, étudiants, membres du personnel se sont répandus et ont tendu la main qui devait être tendue. Mais il nous a semblé qu'il était bon de fédérer les efforts des membres de notre communauté universitaire autant que faire se peut. Il est, en ce jour où nous nous exprimons, difficile de dire où le pays, cassé, brisé, s'en va ; nous pouvons au moins dire que nous ne restons pas passifs. C'est là que gît l'espoir pour demain.

René CHAMUSSY, s.j.
Recteur

Centre d'études universitaires du Liban-Sud

En 1977, l'Université Saint-Joseph a créé un centre d'études qui, en parallèle de sa fonction d'enseignement, a été amené à remplir un rôle d'aide et de refuge dans les moments difficiles vécus par les habitants de la région.

En juin 1982, lors de l'invasion israélienne, le Centre USJ de Kfar Falous a accueilli des centaines d'habitants qui fuyaient les bombardements de la ville. A l'époque, le père Roger Cuzon sillonnait les routes pour assurer les besoins des réfugiés qui craignaient de sortir durant les premiers jours de l'occupation et pour organiser le rapatriement des coopérants.

Durant la « guerre de la montagne » en 83-84, le Centre de Bramieh a ouvert par deux fois ses portes pour abriter d'abord les déplacés des villages de la région de Deir El Kamar, puis ceux de l'Iklim El Kharroub.

En avril- mai 1996, vu l'ampleur de l'exode des habitants du sud du Litani fuyant les bombes israéliennes, le Centre de Bramieh s'est empressé d'accueillir plus de 400 personnes. Si la nourriture, les matelas et les couvertures étaient fournis par des organismes publics et privés, certains produits répondant à des besoins plus personnels ont pu être assurés grâce à une contribution financière du Rectorat et à une collecte organisée par le Service Social sur les différents Campus de Beyrouth.

Dix ans plus tard, la même tragédie, des milliers de réfugiés se présentent aux portes des établissements scolaires et universitaires de Saïda. Trois étages sont mis à la disposition de plus 400 réfugiés de tout âge. Des volontaires d'organisations caritatives et des membres du personnel du Centre essayent d'aider autant que possible malgré le peu de moyens disponibles en ville en raison du blocus et de la destruction de toutes les voies de communication.

Institut de gestion des entreprises

Suite à l'appel lancé au nom de l'association « Offre Joie » à l'Université Saint-Joseph par M. Melhem Khalaf, membre du corps enseignant de l'USJ, l'Institut de gestion des entreprises (IGE) a rassemblé une équipe de volontaires bénévoles autour des trois chefs Maroun Chedid, Joseph Yammine et Kamil Beloot, tous trois enseignants à l'IGE.

L'équipe composée essentiellement d'étudiants en gestion hôtelière a pris à sa charge la préparation quotidienne, dans les locaux de la cuisine laboratoire de l'IGE, d'un millier et demi de repas chauds par jour destinés aux personnes déplacées à la suite des événements survenus depuis le 12 juillet.

A partir d'ingrédients fournis par l'association « Offre Joie », et sous la direction des chefs enseignants et de certains autres chefs bénévoles, les étudiants ont aidé à la préparation des repas.

Le système mis en place permet de livrer à heure fixe tous les jours 1500 repas chauds qui seront distribués dans les centres d'hébergement par les membres de l'association « Offre Joie ».

Centre universitaire de santé familiale et communautaire

Partant du fait qu'un des objectifs du Centre universitaire de santé familiale et communautaire est la santé communautaire et se sentant concernée par tout ce qui se passe dans le pays, l'équipe du Centre a choisi de s'investir dans les centres de regroupements de déplacés avoisinants au Centre, et ce dans la mesure de ses moyens, de ses capacités et des compétences des membres de son équipe.

Quatre axes ont été retenus et sont déjà engagés :

- I. Des équipes mobiles formées *d'un médecin et d'une infirmière* pour consultations, vaccinations et soins dans les centres de regroupements (*deux équipes sont déjà formées et trois écoles retenues, un calendrier de deux semaines est programmé et engagé*).
- II. La formation des bénévoles de la Croix Rouge et d'autres bénévoles aux mesures d'hygiène dans les centres de regroupements (*poux, gale, diarrhée, ... détection, prévention, mesures d'hygiène...*) (*un groupe de 30 bénévoles a déjà reçu une 1ère formation, d'autres séances sont prévues pour les deux semaines à venir*).
- III. L'organisation de séances d'information en matière d'hygiène auprès d'enfants, de mères de familles et de jeunes dans les centres de regroupements retenus, avec à l'appui affiches, flyers,...
- IV. L'organisation de séances en terme d'hygiène mentale auprès des mères de familles, des enfants, des jeunes dans les regroupements et des bénévoles s'occupant des loisirs d'enfants.

Service social

À Beyrouth

Le Service social a mis l'animatrice sociale Nora Daccache à la disposition du ministère des Affaires sociales pour aider à l'organisation :

- Recensement des centres d'accueil
- L'état des lieux des centres d'accueil
- La coordination des interventions dans les différents centres
- Répartition des volontaires là où il y a besoin
- La formation des bénévoles quand il y a lieu.

À Saïda

L'assistante sociale mobilise les étudiants habitant près des centres d'accueil pour rendre service selon leurs compétences, aux personnes déplacées. Pas d'intervention au Centre d'études universitaires du Liban-Sud vu qu'il est pris en charge par la fondation Hariri.

- Le Service social recense les étudiants intéressés par les activités sociales pour les engager dans les centres proches de leur lieu d'habitation.
- Le Service social assume régulièrement la permanence sur les campus pour venir assister tous les étudiants qui demandent de l'aide
- Le Service social s'occupe du bien-être des étudiants étrangers, et veille au rapatriement des boursiers qui sont encore coincés à Beyrouth, les camerounais en particulier.

Institut libanais d'éducateurs (ILE)

Action socio-éducative des étudiantes de l'ILE auprès des enfants réfugiés

Depuis quelques jours déjà les étudiantes bénévoles de l'ILE se présentent dans divers centres et écoles accueillant des familles déplacées du Liban-Sud.

Elles proposent aux enfants des activités ludiques, sportives, culturelles, animent des ateliers de dessin, de théâtre, de contes afin d'occuper ces enfants, les distraire de leurs soucis quotidiens, leur permettre de s'exprimer, d'exprimer leur souffrance et leurs inquiétudes.

Ainsi, 18 étudiantes de 2ème et 3ème années de Beyrouth et du Mont-Liban sont déjà mobilisées, 11 autres du Liban-Nord travaillent déjà dans des écoles.

Actuellement nous sommes en train de mobiliser les étudiantes de 1ère année et de Master.

Une aide en matériel éducatif a été demandée aussi à l'Unité d'Urgences du Conseil des Eglises du Moyen-Orient afin de fournir à nos étudiantes du matériel pouvant faciliter et enrichir le travail.

Tout ce travail se fait en coordination et en collaboration avec le ministère des Affaires sociales.

Résidence USJ

Kathelijne, Philippe, Boutheina, Christopher, Monica, Fokko, Ahmed... Des étudiants de toutes les nationalités venus de tous les coins du monde pour suivre des cours d'arabes, d'histoire, de politique... Des étudiants qui ont élu domicile dans la Résidence USJ.

La guerre éclate.

Le premier jour passe, le second, bientôt le troisième. La période d'ébahissement dépassée, les étudiants et l'administration de la Résidence s'organisent pour faire face au nouvel état des choses. Beaucoup de chambres réservées par des étudiants pour le mois d'août sont disponibles, on les prépare pour recevoir les déplacés qui venaient des régions chaudes et qui attendaient d'être évacués vers des régions plus sûres ou tout simplement pour les étrangers d'être rapatriés.

Une première famille arrive, Hassan, Abdallah 7 ans et Diana 4 ans, une seconde Wael, Armelle, Dominique, Hassan, Pascale, Rim 8 ans, Elena 4 ans et Sabina 2 ans, une troisième et c'est la série. La Résidence, pour étudiants universitaires, est envahie par des familles entières et surtout par beaucoup d'enfants. Un autre rythme de vie est imposé.

La réaction des étudiants a été admirable et au-delà de toute espérance. Leur engagement a été plus fort que celui de l'administration de la Résidence. On se prête les draps et les serviettes, on se répartit la nourriture et les boissons, on se donne des habits, on organise des activités à tous les niveaux :

Hôtel-Dieu de France

1/ La priorité est de permettre à l'hôpital de faire face aux éventualités liées à la guerre : afflux de blessés, interruption des approvisionnements, destruction partielle. Une cellule de crise a fait l'inventaire des risques possibles, de leur gravité, des actions de prévention ou de réponse.

2/ La première semaine, l'hôpital a envoyé des résidents dans les centres de réfugiés de Beyrouth, assurer des premières consultations.

3/ L'hôpital a reçu de la France un don de médicaments (14 cantines Tulipe), les a triés : quelques médicaments hospitaliers, surtout des médicaments pour la polyclinique : soins primaires, hygiène, maladies chroniques.

Il les utilise pour soutenir l'effort des équipes médicales mobiles du Centre universitaire de santé familiale et communautaire qui soignent régulièrement les réfugiés dans les centres d'accueil.

4/ L'hôpital a soigné quelques blessés : un militaire après le bombardement de Kfarchima, trois blessés du Sud. Il a admis en transfert une malade lourde évacuée de l'hôpital Barnham.

Kassem, Ihab, Marie, Guy... se sont chargés des enfants ; Ervin, David, Celia, Gaëlle... ont aidé dans tous les centres de rassemblement de réfugiés ; Emmanuel, Noor, Nienke... tenaient compagnie aux nouveaux arrivants et essayaient de les assister et de les aider à supporter ce moment très difficile.

Hélène, Roula, André et toute l'équipe ont laissé tomber leurs moments de repos pour veiller à ce qu'il n'y ait pas de manque.

La liste est longue, ceci sans parler des autres employés USJ et surtout des responsables du plus grand au plus petit qui par leur dévouement ont motivé tout le monde.

Premier souci, il fallait assurer les conditions de vie minimales : l'eau froide et chaude, l'électricité de ville et de secours, le gaz dans les cuisines, le nettoyage journalier et la propreté.

Toutes les ressources de la Résidence ont été mises à la disposition de tout le monde, Dans la buanderie, les lessiveuses et sècheuses restaient en marche presque 24h/24.

Dans les cuisines, les plats européens se mélangeaient aux plats locaux...

Et partout une présence discrète des responsables pour intervenir au bon moment, donner le bon conseil et éviter les dégâts.

Bien sûr dans une collectivité aussi hétérogène, il fallait imposer des conditions draconiennes et une présence continue 24h sur 24 pour assurer le bien-être et la sécurité de tous.

VOLONTARIAT

Le Campus des sciences humaines sert de dépôt à Offre-joie. Des denrées alimentaires ont besoin d'être réparties et préparées en paquets à distribuer aux familles déplacées. Les personnes qui désirent se porter volontaires sont priées de contacter le service social ou de se présenter directement au Campus des sciences humaines. Le travail se fait dans le Hall tous les jours du matin jusqu'au soir. Votre aide est précieuse !

Contactez l'USJ au 01-421000

ECOLE LIBANAISE DE FORMATION SOCIALE

Madame May Hazaz, Directrice de l'Ecole libanaise de formation sociale, présente à la réunion de travail en date du lundi 24 juillet 2006 au ministère des Affaires sociales (MAS), s'est portée volontaire pour assurer un travail de coordination entre le ministère et tous les regroupements professionnels : assistantes sociales, animateurs sociaux et éducateurs spécialisés, répartis entre Beyrouth, le Metn, le Kesrouan, Jbeil et le Liban Nord. Une première liste de volontaires, formée de l'équipe de formateurs a été soumise au MAS ; une seconde liste de 60 volontaires, psychologues et étudiants est en cours de préparation avec Mesdames Zeina Mehanna de l'ELFS, Zalfa Mehanna et Chantale Mansour de la Faculté des lettres et des sciences humaines ; une troisième liste de volontaires assistantes sociales est en cours de préparation avec Mme Zeina Madi la présidente de l'Association des assistantes sociales ; une quatrième liste de volontaires groupant des animateurs sociaux et des éducateurs spécialisés, professionnels et étudiants est en cours de préparation avec les représentants respectifs du syndicat et de l'association avec Mlle Zeina Dib.

Mais après plusieurs contacts de défrichage sur le terrain auprès des différentes ONG dans les centres d'accueil des déplacés, Mme May Hazaz note que tous les anciens et étudiants de l'ELFS : assistants sociaux, animateurs sociaux et éducateurs spécialisés se trouvaient déjà impliqués en tant que stagiaires ou engagés comme professionnels auprès des diverses ONG, travaillant en coordination avec le MAS, auprès de la Croix Rouge Libanaise (CRL), Caritas-Liban, St Vincent de Paul, World Vision, AJEM, AFEL, Oum el Nour, Mission de vie, l'UNICEF et bien d'autres centres de quartier. Parallèlement à tous ces contacts, Mme Samira Baghdadi, Mme Viviane Zeidan, responsables de l'ELFS au CEULN travaillent et coordonnent leur action avec la Municipalité de Tripoli et tout le secteur associatif pour venir en aide aux populations déplacées, dans toute la région du Liban-Nord.

A savoir que suite à la réunion du MAS dont l'objet principal portait sur « *La prévention du traumatisme des enfants* », des consignes sont proposées à tous les professionnels et volontaires engagés sur le terrain auprès des enfants et leurs parents :

1. Donner priorité actuellement à toutes les activités récréatives et ludiques utilisant des jeux d'expression comme la peinture, le bricolage et le théâtre, la lecture, l'animation des groupes restreints : video, bandes dessinées ;
2. selon les psychanalystes présents et à l'unanimité (dont Dr Elie Karam, Dr Chawki Azouri, Dr Mirna Ghanagé, Dr Marie-Thérèse Khair Badawi, Dr Anissa El Amine, Dr Mona Fayad, Dr John Fayad et Dr Garine Zohrabian etc.) ces derniers recommandent de ne pas entreprendre des interventions directes auprès des enfants traumatisés, interventions qui pourraient faire plus de mal que de bien surtout dans cette situation de grande instabilité (mobilité des familles dans les centres d'hébergement, l'irrégularité dans la présence du psychologue...)
3. Selon les recherches faites par IDRAC sur le post-traumatisme des guerres, ainsi que les études menées par Dr Mirna Ghannagé au Liban-Sud et selon l'expertise que les assistantes sociales (May Hazaz, Hyam Kahi, Carmel Wakim...) ont pu

acquérir durant toute la période de la guerre (1975-1990) il s'agit de ne pas chercher à faire parler les enfants sur leur vécu traumatique et surtout ne pas entamer des séances de counseling dans l'état actuel, l'enfant n'a pas la concentration requise et il a besoin de temps.

Ce qu'il faut, c'est pouvoir apporter une présence et un accompagnement aux parents qui le désirent car ce sont eux en premier et au quotidien qui assurent la confiance et la sécurité requises dans ces moments de grande perturbation.

La liste des assistants sociaux, des psychologues, éducateurs spécialisés et animateurs sociaux volontaires répartis dans les divers casernes remises au MAS pourrait aider dans ce sens-là.

4. Un sous-comité a été mis en place pour continuer le travail de coordination entre MAS/UNICEF/représentants des universités.
5. Une ligne hotline est en cours de réalisation.
6. Des ateliers de formation au travail social d'urgence sont également proposés et en cours d'opérationnalisation. Le département de formation permanente de l'ELFS se rend disponible pour assurer des formations aux situations d'urgence en coordination avec l'UNICEF.
7. Les coordonnées à retenir :
 - le Haut Comité de Secours Tél : 01 985 880
Fax: 01 985 884
 - Dr Elie Michael (CSE) Tél : 03 286559
 - Mme May Hazaz (ELFS) Tél : 03 898 132
09 231154
Fax: 01 614048
 - Mme Trish Hiddleston (UNICEF)
Email : thiddleston@unicef.org
 - Mme Amal Obeid (UNICEF)
Tél : 03 444433

Institut des sciences politiques

Dès les premiers jours de l'agression, des enseignants et des étudiants de l'ISP se sont mobilisés pour apporter leur soutien au Liban au niveau politique, médiatique et humanitaire.

Après de nombreuses concertations et face aux multiples enjeux de cette agression contre le Liban, les efforts se sont déployés dans trois directions :

1. Plusieurs étudiants rejoignent les médias et en particulier les journalistes envoyés par les médias internationaux pour couvrir les événements. Des étudiants de l'ISP fonctionnent déjà en équipe avec de nombreux journalistes arabes et étrangers.
2. D'autres étudiants, les plus nombreux, rejoignent des organisations d'action humanitaire et travaillent en leur sein dans l'appui aux populations déplacées.
3. Des enseignants de l'ISP ainsi que quelques étudiants se sont associés à une initiative d'universitaires qui préparent deux recours auprès d'instances internationales portant sur :
 - a. Les violations par Israël de la Convention internationale de Genève (1949) qui assure protection aux populations civiles en temps de guerre.
 - b. Les pertes économiques causées délibérément au niveau des infrastructures, des entreprises économiques et des habitations civiles.

Les différents groupes se sont mis en réseau et échangent des informations entre les trois domaines d'intervention.